

DÉCEMBRE 2024 – VOL. 14 N° 2

REPRÉSENTATION DES PERSONNES AUTRICES ET VICTIMES DE VIOLENCES INTERPERSONNELLES DANS LES BALADOS QUÉBÉCOIS DE CRIMES RÉELS

Renaud DION-PONS*, Maeva Séverine TRAVERSO & Marie-Claude RICHARD

École de psychologie, Université Laval

**renaud.dion-pons.1@ulaval.ca*

Pour citer l'article

Dion-Pons, R., Traverso, M. S. & Richard, M.-C. (2024). Représentation des personnes autrices et victimes de violences interpersonnelles dans les balados québécois de crimes réels. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 26-27.

Droits d'auteur

© 2024 Dion-Pons, Traverso & Richard. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

REPRÉSENTATION DES PERSONNES AUTRICES ET VICTIMES DE VIOLENCES INTERPERSONNELLES DANS LES BALADOS QUÉBÉCOIS DE CRIMES RÉELS

Renaud DION-PONS*, Maeva Séverine TRAVERSO & Marie-Claude RICHARD

École de psychologie, Université Laval

*renaud.dion-pons.1@ulaval.ca

Mots-clés : Balados de crimes réels, représentation des victimes, représentation des agresseurs, violence interpersonnelle

La recherche montre que les médias influencent les normes sociales, lesquelles influencent les attitudes, croyances et comportements des individus. (Laforest, 2017; OMS, 2002). Cet effet peut s'expliquer par le fait que les médias informent les individus sur ce qui est valorisé ou non dans la société (Arias, 2019). Les médias peuvent prévenir la violence, mais aussi perpétuer des stéréotypes et des croyances erronées par leur couverture sensationnaliste des crimes violents (Boling et Hull, 2018; Laforest, 2017). Les médias surreprésentent les « victimes idéales », c'est-à-dire un individu avec un ensemble de caractéristiques qui sera considéré comme une victime légitime (Mckimmie, 2014). Cela suggère qu'il y a de « bonnes » et de « mauvaises » victimes, ce qui influence le traitement que la victime recevra (Mckimmie, 2014). Ces représentations peuvent donc mener au blâme de la victime quand elle s'éloigne du stéréotype de la victime « idéale » ainsi que contribuer à justifier les actes de l'auteur du crime. La baladodiffusion, une modalité de diffusion qui n'est pas soumise aux mêmes normes journalistiques que les médias dits traditionnels comme la télévision ou la radio (Bottomley, 2015), a connu un essor important cette dernière décennie (Edison Research and Triton Digital, 2019). Peu d'études ont analysé la représentation de la violence dans les balados et ses conséquences.

Méthode

Dans cette étude qualitative, 12 épisodes de trois balados québécois distincts traitant de crimes réels ont été choisis afin d'analyser leur représentation de la violence interpersonnelle ainsi que celle des victimes et des agresseurs. Les balados ont été sélectionnés selon trois critères d'inclusion : (a) ils devaient provenir du Québec afin d'analyser les représentations de la violence interpersonnelle spécifique au contexte québécois, (b) ils devaient relever du genre « crime réel », (c) et ils devaient avoir été diffusés au cours des deux dernières années afin de contrôler le contexte social dans lequel ils s'inscrivent. La méthode de Guest et al. (2020) a été utilisée pour assurer la saturation des données. Le matériel de recherche se résume aux verbatims des épisodes de

balados sélectionnés, retranscrits à l'aide du logiciel Word de Microsoft 365. Le logiciel de codification NVivo a été utilisé afin de faciliter l'organisation, le codage et l'exploration des données. Les données ont été analysées selon une approche principalement inductive. Parallèlement, une approche déductive a toutefois été employée, basée sur la recension des écrits.

Résultats et discussion

Plusieurs résultats de l'analyse sont en concordance avec les études consultées. En effet, on note une absence de contextualisation de la violence comme étant une problématique sociale. Les narrateurs décrivent une malchance incompréhensible de la victime face aux agressions répétées d'hommes plutôt que d'inscrire cette violence envers les femmes comme les conséquences d'une société caractérisée par la dominance de l'homme (Bullock, 2007). Bien que les histoires de crimes rapportées impliquent majoritairement des victimes féminines, cette recherche ne s'attardait pas spécifiquement à ces dernières. De plus, le sensationnalisme est omniprésent dans l'ensemble des balados à travers des descriptions émotionnellement chargées d'une violence parfois extrême avec des détails graphiques et une présence accentuée de la violence physique (Boling et Hull, 2018). Les narrateurs énoncent aussi des croyances erronées par rapport à la violence interpersonnelle. Les histoires traitées sont majoritairement conformes à l'image d'une victime « idéale ». Ce traitement de l'information peut s'avérer problématique puisqu'il perpétue de fausses croyances par rapport à la violence, spécifiquement aux violences à caractère sexuel. On peut supposer que dans leur processus de sélection, les narrateurs cherchent les histoires les plus « excitantes », expliquant l'écart entre la réalité et les histoires présentées. Aussi, plusieurs narrateurs blâment la victime de manière plus ou moins directe en soulignant ce qui est considéré rétrospectivement comme de mauvaises décisions et des situations à risque. Certains vont même jusqu'à nier que la victime a réellement vécu un abus en invalidant ainsi son expérience.

Certains résultats sont originaux à la présente étude. Par exemple, la compassion et la compréhension des narrateurs envers les victimes et une hostilité envers les auteurs des crimes à travers des jugements, des appellations péjoratives et de l'indignation face aux décisions juridiques favorables aux auteurs n'avaient pas été mentionnées dans les études antérieures. De plus, les narrateurs semblent être conscients des concepts de blâme de la victime et de justification de l'auteur et mentionnent explicitement de ne pas vouloir attribuer la responsabilité à la victime. Ces résultats montrent une conscientisation par rapport à ces enjeux, mais celle-ci ne semble pas prévenir totalement les discours attribuant une partie ou la totalité de la responsabilité à la victime. Finalement, les résultats montrent que les histoires pourraient être traitées différemment par les hommes et les femmes. Toutefois, la taille réduite de l'échantillon nécessite des recherches futures pour approfondir cette piste.

Références

- Arias, E. (2019). How does media influence social norms? Experimental evidence on the role of common knowledge. *Political Science Research and Methods*, 7(3), 561-578. <https://doi.org/10.1017/psrm.2018.1>
- Boling, K. S., et Hull, K. (2018). Undisclosed information—Serial is my favorite murder: Examining motivations in the true crime podcast audience. *Journal of radio et audio media*, 25(1), 92-108. <https://doi.org/10.1080/19376529.1370714>
- Bottomley, A. (2015). Podcasting, Welcome to Night Vale, and the Revival of Radio Drama. *Journal of Radio et Audio Media*, 22(2), 179-189. <https://doi.org/10.1080/19376529.2015.1083370>
- Bullock, C. F. (2007). Framing domestic violence fatalities: Coverage by Utah newspapers. *Women's Studies in Communication*, 30(1), 34-63. <https://doi.org/10.1080/07491409.2007.10162504>
- Edison Research and Triton Digital. (2019). The podcast consumer 2019. <https://www.slideshare.net/webby2001/edison-research-podcast-consumer-2019>
- Laforest, J. (2017). Traitement médiatique de la violence conjugale, des homicides familiaux et des agressions sexuelles. https://www.trajetvi.ca/files/publications/1505494582_julie-laforest.pdf
- McKimmie, B. M., Masser, B. M., et Bongiorno, R. (2014). What counts as rape? The effect of offense prototypes, victim stereotypes, and participant gender on how the complainant and defendant are perceived. *Journal of interpersonal violence*, 29(12), 2273-2303.
- World Health Organization. (2002). *The World Health Report 2002: Reducing Risks, Promoting Healthy Life*. World Health Organization.

Pour citer l'article

Dion-Pons, R., Traverso, M. S. & Richard, M.-C. (2024). Représentation des personnes autrices et victimes de violences interpersonnelles dans les balados québécois de crimes réels. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 26-27.

Droits d'auteur

© 2024 Dion-Pons, Traverso & Richard. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.